

La liberté d'être solidaires

L'UNIOPSS, qui fédère des associations au service de la solidarité, se réunit en congrès pour s'interroger sur la manière de continuer sa mission dans un monde où le discours trahit souvent la réalité.

Liberté, égalité, fraternité. Ah ! la belle formule. C'est beau comme l'antique, aurait-on dit autrefois. On l'aime, on s'en vante, on se drape dedans (en trois couleurs), depuis l'ère révolutionnaire. Las ! À force de discours de campagnes (électorales), de déclarations (intéressées), de racisme (hypocrite) et de méconnaissance (entretenu) des réalités, elle a pris un coup de vieux la devise éternelle de la République. Liberté, mais pas pour tout le monde. Égalité ? Il y en a des « plus égaux que les autres » disait Coluche, grand visionnaire. Fraternité ? Dans les soirées de « machinthon » cathodiques, peut-être. Mais sur le terrain, ça coince. Bref, le thème du 33^e Congrès de l'UNIOPSS, « *Libertés, inégalités, fraternité ?* » (notez bien les « s » et le point d'interrogation) est bien d'actualité (avec ou sans « s »).

Un million de bénévoles

L'UNIOPSS (Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés sanitaires et sociaux) est une association qui réunit « 25 000 établissements et services privés à but non lucratif du secteur social, médico-social et sanitaire », soit un million de bénévoles. On y trouve, entre beaucoup d'autres, la Croix-Rouge, Emmaüs, l'Association des Paralysés de France, l'Association pour l'Insertion Sociale et Professionnelle des Personnes

Handicapées, France Terre d'Asile ou l'Union Nationale pour l'Habitat des Jeunes. Une diversité qui répond à des besoins aussi nombreux qu'urgents, à l'heure où l'État se repose de plus en plus sur le milieu associatif... tout en réduisant les aides qu'il lui apporte.

Contre la dramatisation des enjeux

Face à l'utilisation, à des fins souvent douteuses, de la situation des personnes en difficulté, l'UNIOPSS, dont le rôle est notamment de « réagir à l'actualité, construire des pro-

positions » et « représenter le secteur auprès des pouvoirs publics et de l'opinion », s'interroge, à l'instar de l'une de ses invitées, la philosophe et psychanalyste Cynthia Fleury, sur la « *vérité des usages, des vécus et des vulnérabilités* » dans une société où l'inégalité semble être la « *nouvelle dynamique historique* ». Ce que rejoint Louis Maurin, directeur de l'Observatoire des Inégalités, quand il dit : « *La dramatisation de certains enjeux pose problème. L'exagération finit par nous faire croire que le modèle social français, dans son ensemble, dysfonctionne,*

alors que c'est loin d'être le cas. »

Entre séances plénières et ateliers, les participants au congrès tenteront de répondre à cette dérive du comportement social et chercheront des pistes pour continuer « à (ré)interroger notre devise républicaine et nos engagements en matière de solidarité, de protection sociale, d'évolution de notre modèle associatif et de participation (...) à l'heure où la liberté est menacée par les extrémismes et où les associations sont trop souvent enfermées dans un rôle de prestataire de services. »



Mercredi 4 et jeudi 5 avril 2018

Palais des congrès de Tours - Accès réservé aux congressistes.

L'UNIOPSS réunit les associations qui se penchent sur les exclus, quels qu'ils soient.